

Discours de la cérémonie des vœux, 31 janvier 2020, Myriam MULOT

Retenus sur une autre cérémonie, Christophe Bouillon, député ; Nelly Toqueville et Pascal Martin, sénateurs ; Bertrand Bellanger, Président du Conseil Départemental ; Joachim Moïse, Maire de St-Etienne-du-Rouvray ; Stéphane Barré, Maire de Oissel, ... nous ont adressé leurs excuses.

Monsieur le Député, cher Hubert ;
Madame la Sénatrice, chère Catherine ;
Monsieur le Conseiller départemental, cher Guillaume ;
Madame la Conseillère départementale, chère Agnès ;
Mesdames et Messieurs les Maires, cher(e)s, Monique Bourget, Daniel Grenier, Dominique Gambier, David Lamiray, Jacques Niel, Paul Lesselier, Christian, Noël Levillain, Laurent Bonnaterre...
Mesdames et Messieurs les représentants de la Police et de la Gendarmerie nationale,
Mesdames et Messieurs les représentants du Service Départemental d'Incendie et de Secours ;
Madame l'inspectrice de l'Education Nationale et Mesdames et Messieurs les représentants de l'Education Nationale ;
Mesdames et Messieurs les élus ;
Mesdames et Messieurs les représentants des associations ;
Mesdames et Messieurs les commerçants et représentants de la vie économique ;
Chères Bondevillaises, chers Bondevillais ;
Chers tous en vos grades et qualités ;
Chers ami(e)s ;

Comme vous le savez, en cette période électorale, il n'est pas question de parler bilan et encore moins de programme, aussi vais-je respecter rigoureusement cette obligation.

2020. Presque 20 années passées dans ce 21^{ème} siècle et je ne sais pas si vous avez cette même impression mais en ce qui me concerne, je trouve que le monde ne va pas bien. La paupérisation s'installe et la mondialisation a fait de gros dégâts : sociaux, environnementaux et climatiques. La machine s'est emballée et, sous prétexte de progrès technologiques, il devient de plus en plus difficile d'enrayer la folie des hommes. **Mais la question environnementale et écologique devient une priorité.** C'est l'affaire de chacun d'entre nous parce que **notre planète ne pourra pas en supporter davantage.** Dès lors, nos actions et nos décisions **doivent impérativement** considérer cette question.

Mais revenons à notre échelle nationale. Nous avons un modèle social apprécié de tous, envié par de nombreux citoyens de la planète qui aimeraient voir appliquer le concept dans leur pays. Pourtant, certains nous expliquent depuis des années que ce modèle a fait long feu et qu'il nous conduit à notre perte. J'ai une autre vision du problème et, contrairement à eux, **je n'affirme rien mais je veux ce soir poser tout haut quelques questions.**

1. Faire travailler les gens plus longtemps est-elle la meilleure des solutions ? Ont-ils réellement évalué d'autres hypothèses ?
2. Est-ce le meilleur moyen de lutter contre le chômage ?
3. Pourquoi ne pas libérer tous ces postes pour nos plus jeunes qui peinent à entrer dans la vie active, alors qu'ils sont dans la force de l'âge ? Plus ils entreront tard dans une carrière professionnelle, plus ils devront travailler tard pour cotiser plus longtemps. Le serpent n'est-il pas en train de se mordre la

queue ? Nous entrons invariablement dans un processus dangereux. Ces questions ne devraient-elles pas être posées ?

4. Autre question... Ne faudrait-il pas prendre des mesures contre toutes les grandes entreprises qui poussent vers la sortie leurs salariés parce qu'ils seraient trop vieux, dépassés, plus assez rentables lorsqu'ils atteignent la cinquantaine ? La vérité c'est qu'ils coûtent trop cher à leurs employeurs quand un vivier de chômeurs permet d'y puiser des travailleurs plus dociles, prêts à tout accepter pour obtenir un emploi, trop souvent précaire. Faire comprendre à quelqu'un qu'il est trop vieux, qu'il ne sert plus à rien quand il a les études de ses enfants à assumer, ses crédits à rembourser et qu'il est mis dehors dans un contexte où les offres d'emploi se raréfient... **Ne trouvez-vous pas ces pratiques particulièrement violentes ?** Nous savons tous que cela existe mais qui en parle ?
5. Autres question... Pourquoi sacrifier au progrès technologique numérique un à un tous ces métiers qui n'exigent pas de grandes qualifications mais qui permettent à beaucoup de gens d'accéder aux emplois, **de rester dignes ?** Quoi qu'on en pense, **ces emplois favorisent le lien social** et, du même coup : la pensée collective et une logique d'éducation républicaine.
6. Sincèrement... **Pensons-nous réellement que tous ces gens qu'on écarte ainsi de la vie économique peuvent se sentir heureux et concernés par le débat démocratique ? Par l'urgence écologique ? Par les règles de la république dès lors qu'on les met sur le bas-côté, dès lors qu'on les laisse pour compte ?** Ce serait nous mentir que d'affirmer tout cela.
7. Vous voyez, j'ai beaucoup de questions mais j'ai au moins une ou deux certitudes : **un emploi maintient un rapport à la collectivité, un contact clair avec le monde réel et favorise la pensée collective.** En revanche, le chômage et la précarité génèrent des coûts et des maux terribles à notre société. Plutôt que de repenser **un modèle social** qui a fait ses preuves, ne faut-il pas repenser totalement **ce modèle économique** qui nous est imposé et qui ne bénéficie évidemment pas au plus grand nombre ?

Même l'Etat se laisse avoir et copie le secteur privé en soustrayant des pans entiers de la population du marché de l'emploi. Comment ? **En réduisant drastiquement sa masse salariale.**

- Préfecture, CPAM, Banques, Mutuelles, Assureurs... Tous fonctionnent désormais par Internet, à **marche forcée.** Du coup on réduit les heures d'ouverture au public.
- La Poste ? De plus en plus souvent par Internet ! Du coup on ferme les bureaux de Poste un à un.
- Les Impôts ? Par Internet ! Du coup on ferme peu à peu les Trésoreries.
- **A quand l'école publique en réseaux virtuels ?**
- Stations-services automatiques, caisses automatiques, guichets bancaires automatiques, guichets cinéma automatiques, etc.
- Il y a quelques mois s'est ouvert à Angers un supermarché entièrement automatisé, sans caissières, sans personnel. Seule une entreprise de gardiennage extérieure assure la sécurité et veille à la bonne conduite des clients. La grande distribution encaisse les bénéfices en se passant de salariés. Pourquoi se gêner puisque c'est autorisé ? D'ailleurs les clients suivent comme des moutons sans même s'interroger des conséquences sur l'emploi.

8. **Fabriquer des chômeurs, des laissés-pour-compte, des précaires... Où est l'intérêt général dans tout ça ?**

En poussant les usagers du Service Public à faire leurs démarches par Internet, on exclut brutalement une partie de notre population qui n'entend rien à l'informatique ou qui n'a pas accès à Internet. **De moins en**

moins de contacts humains induisent de moins en moins de liens sociaux. Parallèlement, on responsabilise les pauvres, les déclassés parce qu'ils coûteraient tous beaucoup trop cher à la société, à leurs employeurs. **On dénonce les pauvres comme étant des assistés alors qu'on a tout fait pour qu'ils le deviennent...**

J'ai beau retourner cent fois le problème... Je ne parviens pas à être convaincue par ce qu'on tente de nous expliquer. Alors mes questions restent sans réponses.

9. N'est-ce pas cette politique absurde de réduction des emplois, de réduction des postes du service public qui coûte de plus en plus cher ?

Un système de santé défaillant et des personnels en très grande souffrance ; une école de la république inadaptée, des pompiers à la peine, des policiers, des gendarmes eux aussi en grande souffrance ; des agents du service public débordés qui essaient d'absorber le travail de ceux qui sont partis à la retraite et qu'on ne remplace pas... Et un public qui obtient de moins en moins satisfaction, à qui l'on dit : « **Si c'était privé, ça marcherait beaucoup mieux !** »

10. Est-ce vraiment le monde que nous souhaitons ?

Vraiment, je cherche le bon sens à tout cela. Face à tous ces grands diplômés qui ont imaginé ce système, Peut-être est-ce mon logiciel en matière de raisonnement économique qui est défaillant. Je ne le crois pas. Et puis, méfions-nous toujours des doctrines arrêtées, des abstractions d'écoles, de la fixité des idées et des certitudes. Il faut apprécier les circonstances dans chaque cas particulier. **Il y aura toujours des paramètres et des objectifs qu'on ne peut, qu'on ne doit pas écarter, comme le bon sens et ce fameux intérêt général.**

11. Or, dites-moi où il est dans les décisions qui sont prises depuis quelques dizaines d'années ?

Vous l'aurez compris, je prône la défense du Service Public. **Parce que vous en avez besoin. Vous êtes demandeurs de ces services.** Depuis quelques décennies, tout ce qui appartient au domaine public et qui fonctionne en France a été ou est offert au domaine privé : nos *Autoroutes*, notre santé, *EDF*, *Gaz de France*, *La Française des jeux* et j'en passe. Demain ce sera *Aéroports de Paris* que nous allons peut-être céder au secteur privé. Un des fleurons des entreprises publiques. ADP, c'est pourtant le deuxième groupe aéroportuaire européen en termes de chiffre d'affaires et le sixième mondial par le nombre de passagers. **Pourquoi s'en débarrasser si cela rapporte à l'Etat ?**

Je n'oublie surtout pas *La Poste* contre laquelle nous allons encore nous battre et j'espère l'alliance de tous les élus de la Métropole pour contrecarrer le plan de la Direction Régionale. Car contrairement à la propagande qui est largement délivrée, ça marchait plutôt bien pour *La Poste* et sa filiale la *Banque Postale*. Cette dernière réalise de bonnes performances sur les marchés étrangers et a même racheté plusieurs de ses concurrents en Europe.

La réorganisation de *La Poste* se fait au détriment des usagers et des agents, au détriment du cadre de vie de nos villes et de nos villages. **Restons lucides ! La disparition d'un service public (un bureau de poste, une CPAM, une classe quand ce n'est pas une école...), oui, leur disparition sur un secteur génère invariablement la disparition d'autres acteurs de la vie économique, comme nos commerces, nos médecins, les entreprises... Eux aussi recherchent un cadre de vie pour s'installer.** Quand le cadre de vie n'existe plus, où croyez-vous qu'ils aillent ? Comment les retenir ?

Un acte aura toujours une conséquence et c'est toujours le service public qui en fait les frais. **Combien de collectivités y sont aujourd'hui de leur poche pour relancer chez elles l'activité économique ?** L'Etat, les Régions, les Départements, les EPCI eux-mêmes sont contraints de soutenir financièrement bon nombre de territoires que les mauvais choix économiques ont dévastés. Pires, ils sont depuis plusieurs années contraints de se livrer une concurrence acharnée pour attirer les très grandes entreprises qui elles cherchent à capter l'argent public et les avantages qu'on va leur concéder.

12. Posons-nous les bonnes question... Quel intérêt à créer un tel système ? A qui profite-t-il ? A l'emploi ? A la France et aux Français ? Pourquoi accepter ça ?

Comme vous le savez, je suis devenue Maire en septembre 2019. **Je suis une femme certes et j'espère que cela ne choque plus personne.** Si je me suis engagée en politique, c'est pour défendre des valeurs fondamentales qui participent à protéger l'intérêt général et nos concitoyens. Certes, pour certains, Maire c'est un petit mandat qui ne représente plus un grand pouvoir. **Moi je trouve que Maire est le plus beau des mandats. Il est celui de la proximité, du contact direct et de l'action concrète.** Il est celui des réalisations qui se voient et qui se touchent. Il est, à mon avis, l'un des piliers qui subsistent dans notre pacte républicain et cette écharpe tricolore en est l'incarnation. Si le discrédit touche l'ensemble de la classe politique et, en tant qu'électrice, mon opinion n'est pas différente, les Français restent très attachés à la relation personnelle avec le maire.

Mais un Maire ne travaille jamais seul. Cette émotion que je ressens est aussi une émotion partagée. Collective. Je veux m'adresser ici à l'ensemble de l'équipe qui se trouve autour de moi. Je veux rendre hommage à ce mandat qu'ils ont mené sans compter leur temps ni leur énergie, au détriment de leur vie de famille, de leur tranquillité, malgré les coups parfois très rudes qu'ils ont reçus. Avec eux, j'ai partagé des joies et parfois beaucoup de tristesse. **Rappelons-nous que cette mandature a été endeuillée par trois fois et je profite de l'occasion qui m'est offerte ce soir pour adresser une pensée et un hommage tout particulier à : Carole GERAY et Yann LETCHER, conseillers municipaux ; à Marica DENIEL, Maire-adjointe en charge des cérémonies et fêtes... Tous les trois disparus au cours de ce mandat.**

Maire, c'est une belle et grande responsabilité. **C'est aussi une responsabilité qui impose une certaine humilité.** Aussi, à ceux qui vont participer à ces élections, je voudrais dire que la démocratie c'est le débat. N'oublions jamais que nous avons été élus pour servir et nous devons être dignes de la confiance que placent en nous les électeurs.

J'adresse également mes remerciements à tous les acteurs bénévoles qui œuvrent dans les associations, quelles qu'elles soient ... Elles participent à la vie de notre commune et contribuent au lien social. **J'admire le dévouement des bénévoles, surtout à l'heure où de moins en moins de gens s'engagent pour offrir gratuitement leur temps, leur énergie, leurs compétences à la collectivité et quand l'ingratitude va croissante. Je leur dis : « Chapeau. Vous avez beaucoup de courage ! »**

Bravo également à tous ces acteurs du service public que l'Etat ne ménage pas et pour lesquels les conditions de travail sont devenues difficiles, pour ne pas dire pénibles. Malgré les coupes budgétaires, la réduction de la masse salariale voulue par les gouvernements successifs, au nom de la réduction du déficit public et pour que la France reste un bon élève de l'Europe. **Malgré cela, c'est grâce au courage et à l'abnégation des personnels hospitaliers que notre système de santé publique reste l'un des plus performants au monde.** Cet hommage s'adresse à vous tous qui travaillez dans les hôpitaux, les Ehpad, les centres médicaux et paramédicaux...

Hommage aux pompiers qui ont d'ailleurs fait un travail remarquable lors de la catastrophe *Lubrizol*. Au passage, je suis de ces élus qui ne lâcheront rien pour obtenir, **et la vérité, et des changements de**

comportements de la part des dirigeants qui font fi de la sécurité des populations. A nos pompiers et aux services de secours : « **Courage, nous sommes à vos côtés !** »

Hommage à la police et à la gendarmerie qui nous aident chaque jour à assurer notre tranquillité publique et **qui protègent ainsi les libertés individuelles de chacun.** Là encore, les coupes budgétaires et les baisses des effectifs ordonnées depuis quelques décennies ont malmené des professions qui pourtant étaient de plus en plus sollicitées sur le terrain. Vous aussi vous faites un métier difficile et souvent décrié. Avec notre police municipale et mon cabinet, nous vous remercions de votre étroite collaboration, pour ce travail de proximité que vous faites à nos côtés.

Un hommage également à tous les enseignants et personnels de l'Education Nationale dont la tâche n'est pas moins compliquée et qui se trouvent aujourd'hui confrontés à une jeunesse beaucoup trop sensible aux sirènes des nouvelles technologies. **Je fais ici le vœu de voir parents, enseignants et personnels de mairies unis, main dans la main, pour s'entraider et ancrer en nos enfants les valeurs morales, citoyennes et collectives qui assureront non seulement leur devenir mais qui aideront à garantir le bien-vivre ensemble. Je vous dis à tous que vous pouvez compter sur notre partenariat.** Il est primordial que nous nous entendions, comprenions et travaillions de concert.

Je remercie avec beaucoup d'émotion et d'humilité tous les élus des autres collectivités ou des administrations publiques - *Mairies, Métropole, Conseil Départemental et Régional, députés et sénateurs* - **pour le soutien qu'ils m'ont témoigné depuis mon élection à la tête de cette commune.**

Je tiens également à remercier les Bondevillaises et Bondevillais qui savent à quel point tous ces acteurs de la vie publique font ce qu'ils peuvent pour maintenir au plus haut niveau des services de qualité. **Croyez-moi, ce n'est pas toujours facile !** Même si les services publics ne parviennent pas toujours à satisfaire la totalité des attentes, **ce qui est forcément impossible, croyez bien qu'ils s'y emploient.** Mais je voudrais ajouter **avec force et vigueur** qu'une collectivité ne peut pas tout faire. **Sans vous,** sans votre soutien, votre compréhension, **sans effort collectif et sans civisme,** il serait impossible d'obtenir une meilleure qualité de vie. C'est notre participation quotidienne et un engagement certain de tous qui nous épargneront des bruits de voisinage, de la mauvaise tenue des animaux domestiques, des déchets déposés sur l'espace public ou en bordure des forêts, de la vitesse excessive, du stationnement non respectueux des règles, des engins motorisés bruyants, et j'en passe.

Je veux adresser enfin un message tout aussi particulier aux employés municipaux. **Les élus et moi-même sommes heureux et fiers de travailler à vos côtés.** Merci pour votre engagement sans lequel nous ne pourrions mener les missions à bien. **N'en déplaise à certains, ils font tout leur possible pour maintenir un service au public de qualité, malgré un budget toujours contraint.** Face à l'adversité, quand les difficultés se sont présentées, j'ai pu compter sur les agents en toutes circonstances **parce qu'ils ont un objectif commun, celui de servir nos concitoyens et de satisfaire l'intérêt public dans une ville qui consacre beaucoup à la réussite scolaire et éducative des enfants et des jeunes.** Ils prouvent finalement que notre Service Public local tient le coup. Ce soir, ce sont nos agents qui ont eu à cœur de préparer cette cérémonie. Je veux sincèrement et très amicalement les en remercier publiquement.

Je crois vous avoir tout dit et j'en termine... Enfin, ce n'est pas trop tôt, direz-vous ! Mais vous me pardonnerez j'en suis certaine. C'est un discours de vœux et j'avais tant de choses à exprimer. Devant vous, **je fais le vœu que l'espèce humaine se ressaisisse** et que les déclarations des grands dirigeants de ce monde qui disent vouloir agir pour la planète ne restent justement pas à l'état de déclarations. **Il y a urgence !**

Je vous souhaite à tous une très belle année déjà bien commencée. Tous mes vœux vous accompagnent.

Je vais maintenant passer la parole à Guillaume Coutey, notre conseiller départemental.

Guillaume Coutey passe ensuite la parole aux enfants du Conseil Municipal des Enfants et des Jeunes.

Myriam Mulot reprend la parole :

Avant de nous diriger vers la salle Jules Ferry pour prendre tous ensemble le verre de l'amitié, je tiens à rendre hommage à celui qui a donné 30 années de sa vie à notre commune : à Jean-Yves MERLE. Il a énormément apporté aux Bondevillais. Il m'a transmis toutes ces belles valeurs que j'ai exposé devant vous ce soir. Il m'a donné l'envie de servir les autres et m'a portée jusqu'à vous. Pour Jean-Yves, je voudrais que nous l'applaudissions tous pour lui adresser l'hommage qu'il mérite. Jean-Yves, tu es dans mon cœur.